

MILO RAU

Compassion. L'histoire de la mitrailleuse

7 - 11 novembre 2017



la  illette



« Cette grande roue de la violence »

Entretien avec Milo Rau



Quel a été le point de départ de *Compassion. L'histoire de la mitrailleuse* ?

Il y a d'abord mon intérêt de toujours pour l'Afrique centrale. Il s'agissait pour moi de réfléchir à ma propre position, en tant qu'activiste et metteur en scène partant au Rwanda ou en République démocratique du Congo pour y travailler.

Ensuite, il y a le mythe d'Œdipe : Œdipe revient dans la ville dont il est le roi et ne comprend pas pourquoi, autour de lui, tout le monde est en train de mourir – avant de réaliser que c'est lui qui a apporté la peste. C'était la métaphore, peut-être un peu simpliste, du travail des ONG, que j'ai observé pendant des années au gré de mes voyages et au fil de mon travail.

En même temps, ce spectacle est aussi une autocritique de ma pratique de metteur en scène sur les témoignages, sur l'idée de l'authenticité de celui qui parle. J'ai opéré ici une sorte de dialectique entre fiction et réalité, puisque sur scène, il y a à la fois Consolata Sipérius, qui raconte sa propre histoire, et Ursina Lardi : d'un côté, le témoin, et de l'autre, la figure du personnage, l'idée de quelque chose qui est produit sur scène. Cette dialectique est au cœur de notre travail, avec, au centre, l'idée de la compassion : comment, en tant que spectateur, on peut sortir de la compassion à l'écoute d'une histoire vraie, d'une histoire fictive, et entrer dans une figure, un personnage.

Enfin, à un autre niveau, on peut y voir aussi une critique du théâtre allemand. Lorsque j'ai fait cette pièce, à la fin de l'année 2015, on était en pleine crise des réfugiés, c'est le moment où l'on a ouvert les frontières. La compassion était alors très en vogue en Allemagne et dans le théâtre allemand : c'était l'époque du « théâtre des réfugiés », la grande vague de la compassion et du théâtre pseudo-politisé. J'ai voulu m'interroger sur cette compassion, sur cette manière de mettre un réfugié sur scène en prétendant que l'on fait du théâtre politique, alors qu'en même temps, il n'y a aucune réelle solidarité.

Par quoi avez-vous commencé pour construire *Compassion. L'histoire de la mitrailleuse* ? Le choix des acteurs a dû être déterminant...

Oui, j'ai choisi Ursina Lardi après avoir fait un casting avec l'ensemble de la troupe de la Schaubühne. Elle et moi avons commencé par faire de petits voyages ensemble, en République démocratique du Congo, puis sur la route des réfugiés : nous avons beaucoup discuté, rencontré plein de gens, puis je me suis retiré et j'ai écrit un texte. Un texte mêlant des choses qu'Ursina ou moi avons vécues, et d'autres encore qui sont totalement inventées, l'ensemble étant construit d'une manière que j'appelle « réaliste » : tout pourrait avoir effectivement eu lieu, mais en même temps, dans la façon dont Ursina le raconte, il y a aussi un méta-niveau où elle réfléchit à la vérité de ce qu'elle dit. À la fin, la vérité de la scène se fait de plus en plus présente, jusqu'au moment où Ursina pisse, pleure, etc. On comprend alors que le réalisme de la scène ne vient pas du fait que quelque chose est réellement représenté, mais du fait que la représentation elle-même devient, à partir d'un moment, réelle.

Dans la deuxième phase du travail, lorsque j'ai commencé la mise en scène, j'ai invité Consolata Sipérius, qui a survécu au génocide au Burundi en 1993, à nous rejoindre. Je voulais voir ce que produisait la confrontation, sur scène, entre une femme blanche qui est une star du théâtre allemand et, un peu en retrait, une petite Noire, qui s'occupe de la technique, et qui est une sorte de témoin. Jusqu'à ce que l'on comprenne qu'elle est actrice aussi, et qu'on en vienne à se demander si tout n'est pas vrai dans ce qu'elle a raconté.

Pourquoi ce sous-titre, « histoire de la mitrailleuse » ?

J'ai toujours eu envie de raconter l'histoire de la mitrailleuse – ou, avant l'invention de la mitrailleuse : la mitrailleuse –, parce qu'elle est très révélatrice des liaisons entre l'Europe et l'Afrique. La mitrailleuse a été introduite durant la guerre de 1870 entre l'Allemagne et la France : elle y a joué un petit rôle, puis on a cessé de l'utiliser en Europe et on l'a exportée dans les colonies, où elle a servi à tuer des millions d'Africains, au service de l'idée de la supériorité de l'Homme blanc. On l'a ensuite ramenée en Europe en 1914 : 90% des morts français et allemands de la Première Guerre mondiale ont été tués par la mitrailleuse. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, les Russes ont inventé la Kalashnikov – la mitrailleuse – et on l'a de nouveau exportée en Afrique, et aujourd'hui, presque toutes les armes modernes utilisées en Afrique sont des mitrailleuses. On pourrait raconter l'histoire de la colonisation à travers une histoire de cette technologie et de l'éternel retour de la mitrailleuse. Dans la pièce, la métaphore est plus simple. Il y a l'histoire du génocide au Burundi, où les Tutsis massacrent les Hutus. Ensuite, au Rwanda, ce sont les seconds qui tuent les premiers, puis, en République démocratique du Congo, de nouveau les Tutsis assassinent les Hutus. C'est cette grande roue de la violence et de la vengeance qui jamais ne s'arrête de tourner ; la violence continue, seul importe le fait de savoir qui possède les mitrailleuses. Tout à la fin de la pièce, Consolata intervient pour dire : « Finie la vengeance, on va mettre un point final à cette histoire de la mitrailleuse, qui ne peut être vaincue que par la compassion, par la solidarité. » Il y a là-dedans un certain vitalisme, mais aussi une volonté d'en finir avec cette histoire humaine qui se limite à la violence.

Propos recueillis par David Sanson

Milo Rau

Né en 1977 à Bern, Milo Rau poursuit une formation en sociologie, études germaniques et romanes à Zürich, Berlin et Paris. Journaliste, il écrit pour divers journaux et revues. Depuis 2003, il mène une carrière de metteur en scène et d'auteur indépendant et fonde en 2007 l'International Institute of Political Murder (IIPM), structure au sein de laquelle il produit ses projets théâtraux et vidéo. Parmi ses récentes réalisations figurent *Die letzten Tage der Ceausescus* (2009), *Hate Radio* (2011), la trilogie *The Civil Wars* (2014), *The Dark Ages* (2015) et *Empire* (2016), *Das Kongo Tribunal* (2015) et *Five Easy Pieces* (2016). Milo Rau est un invité régulier des festivals nationaux et internationaux d'Europe, notamment le Festival d'Avignon et les Theatertreffen Berlin.

Compassion. L'histoire de la mitrailleuse

Conception, texte et mise en scène, **Milo Rau**

Avec Ursina Lardi et Consolata Sipérius

Scénographie et costumes, Anton Lukas

Vidéo et son, Marc Stephan

Dramaturgie, Florian Borchmeyer

Collaboration dramaturgie, Mirjam Knapp, Stefan Bläske

Lumières, Erich Schneider

Assistante à la mise en scène, Sarah Kohm

Régisseur général, Franz Thelen

Régisseurs lumières, Deniz Uysal, Lutz Gruhlke

Régisseur son, Dorian Heyer

Régisseur vidéo, Noyan Beier

Opérateur de surtitres, David Maß

Production Schaubühne Berlin

Coréalisation La Villette (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

En coopération avec le réseau de théâtre européen PROSPERO :

Théâtre National de Bretagne – Centre Européen Théâtral

et Chorégraphique (Rennes) / Théâtre de Liège / Emilia Romagna

Teatro Fondazione / Schaubühne Berlin / Göteborgs Stadsteatern /

Croatian National Theatre, World Theatre Festival Zagreb /

Athens & Epidaurus Festival

En partenariat avec France Culture



Spectacle créé le 16 janvier 2016 à la Schaubühne Berlin

Durée : 1h45

Spectacle en allemand surtitré en français

La 46^e édition du Festival d'Automne à Paris est dédiée à la mémoire de Pierre Bergé.

www.festival-automne.com – 01 53 45 17 17

www.lavillette.com – 01 40 03 75 75

Photos : © Daniel Seiffert



46^e édition

13 sept – 31 déc 2017

ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

Gerard & Kelly

Reusable Parts/Endless Love
CND Centre national de la danse
State of
Palais de la Découverte / FIAC
Timelining
Centre Pompidou

Karla Black

Archives nationales
Beaux-Arts de Paris

Meg Stuart / Tim Etchells

Shown and Told
Centre Pompidou

William Forsythe x Ryoji Ikeda

La Villette, grande halle

THÉÂTRE

Simon McBurney / Complicité

La Pitié dangereuse de Stefan Zweig
Les Gémeaux / Sceaux
avec le Théâtre de la Ville

Forced Entertainment / Real Magic

Théâtre de la Bastille

Fanny de Chaillé / Les Grands

Centre Pompidou

Tania Bruguera

Endgame de Samuel Beckett
Nanterre-Amandiers

Théâtre du Radeau / François Tanguy

Soubresaut
Nanterre-Amandiers

Mohamed El Khatib

Stadium
La Colline – théâtre national
avec le Théâtre de la Ville
Théâtre Alexandre Dumas / St-Germain-en-Laye
Théâtre de Chelles
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France
L'Avant Seine / Théâtre de Colombes
Théâtre du Beauvaisis
C'est la vie
Théâtre Ouvert
Théâtre de la Ville / Espace Cardin
*Conversation entre Mohamed El Khatib
et Alain Cavalier*
Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Talents Adami Paroles d'acteurs / Jeanne Candel et Samuel Achahe

La Chute de la maison
CDC Atelier de Paris

Suzuki Matsuo

Go-on ou le son de la déraison
Maison de la culture du Japon à Paris

Timofei Kouliabine

Les Trois Sœurs d'Anton Tchekhov
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

Laila Soliman / Zig Zig

Nouveau théâtre de Montreuil

Romeo Castellucci

Democracy in America
MC93

Encyclopédie de la parole / Emmanuelle Lafon / blablaba

Théâtre Paris-Villette avec la Villette
Centre Pompidou avec le Théâtre de la Ville
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi
T2G – Théâtre de Gennevilliers

Vincent Thomasset

Ensemble Ensemble
Théâtre de la Bastille

Baptiste Amann

Des territoires (...D'une prison l'autre...)
Théâtre de la Bastille

Milo Rau

Compassion. L'histoire de la mitrailleuse
La Villette, grande halle

Lucia Calamaro

*La Vita ferma. Sguardi sul dolore
del ricordo*
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

Mapa Teatro / La Despedida

Théâtre des Abbesses

Luis Guenel / El Otro

Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi
La Ferme du Buisson
Théâtre de la Ville / Espace Cardin
Théâtre Jean Arp / Clamart

Nicolas Bouchaud / Éric Didry

Maîtres anciens de Thomas Bernhard
Théâtre de la Bastille

Jonathan Capdevielle

A nous deux maintenant
d'après Georges Bernanos
Nanterre-Amandiers
Adishatz / Adieu
Théâtre du Rond-Point

Julie Deliquet / Collectif In Vitro

Mélancolie(s)
La Ferme du Buisson
Théâtre de la Bastille

Vincent Macaigne

Je suis un pays
Voilà ce que jamais je ne te dirai
Nanterre-Amandiers
En manque
La Villette, grande halle
avec le Théâtre de la Ville

DANSE

PORTRAIT
JÉRÔME BEL
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Jérôme Bel / Gala

Théâtre du Rond-Point
avec le Théâtre de la Ville
Théâtre de Chelles
Théâtre du Beauvaisis
Théâtre du Fil de l'eau / Ville de Pantin
Espace 1789 / Saint-Ouen
MC93

Jérôme Bel – Theater HORA

Disabled Theater
La Commune Aubervilliers
Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Jérôme Bel / Cédric Andrieux

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
Théâtre de la Ville / Espace Cardin
Théâtre de Chelles
Espace 1789 / Saint-Ouen

Jérôme Bel / Jérôme Bel

Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Jérôme Bel / Véronique Doisneau (film)

Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Jérôme Bel

Pichet Klunchun and myself
Centre Pompidou

William Forsythe / Trisha Brown / Jérôme Bel – Ballet de l'Opéra de Lyon

Maison des Arts Créteil
avec le Théâtre de la Ville

Jérôme Bel – Candoco Dance Company

The show must go on
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
MC93 avec le Théâtre de la Ville

Jérôme Bel / Un spectacle en moins

La Commune Aubervilliers

Noé Soulier / Performing Art

Centre Pompidou

Wen Hui / Red

Théâtre des Abbesses

Musée de la danse / Fous de danse

Le CENTQUATRE-PARIS
avec le CND Centre national de la danse

Mette Ingvarsten / to come (extended)

Centre Pompidou

Dorothee Munyaneza / Unwanted

Le Monfort
Théâtre du Fil de l'eau / Ville de Pantin
Le CENTQUATRE-PARIS

Boris Charmatz / 10000 gestes

Chaillot – Théâtre national de la Danse

Marcelo Evelin / Dança Doente

T2G – Théâtre de Gennevilliers

Jan Martens / Rule of Three

Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Maguy Marin / Création

Maison des Arts Créteil
avec le Théâtre de la Ville

Gisèle Vienne / Crowd

Nanterre-Amandiers

Nadia Beugré / Tapis rouge

CDC Atelier de Paris

Marlene Monteiro Freitas

Bacchantes – prélude pour une purge
Centre Pompidou
Nouveau théâtre de Montreuil

MUSIQUE

PORTRAIT
IRVINE ARDITI & QUATUOR ARDITI
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Brian Ferneyhough

Radio France / Studio 104

Clara Iannotta / Mark Andre / György Ligeti / Wolfgang Rihm

Théâtre des Bouffes du Nord

Olga Neuwirth / Salvatore Sciarrino / Hilda Paredes / Iannis Xenakis

Théâtre des Bouffes du Nord

Rebecca Saunders

Église Saint-Eustache

Richard Wagner / Wolfgang Rihm / Gustav Mahler

Grande salle Pierre Boulez – Philharmonie
de Paris

György Kurtág / Salvatore Sciarrino

Salle des concerts – Cité de la musique

Claude Debussy / Jörg Widmann / Luciano Berio / Igor Stravinsky

Grande salle Pierre Boulez – Philharmonie
de Paris

Kristoff K. Roll / À l'ombre des ondes

Palais de la Porte Dorée
La Pop

Hugues Dufourt

Les Continents d'après Tiepolo
Centre Pompidou

Luigi Nono / Gérard Pesson / Claude Debussy

Radio France / Auditorium
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

Salvatore Sciarrino

Œuvres des années 1970 et 1980
Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Oriza Hirata / Toshio Hosokawa / Toru Takemitsu

Salle des concerts – Cité de la musique

THÉÂTRE / MUSIQUE

Encyclopédie de la parole / Joris Lacoste et Pierre-Yves Macé

Suite n°3
Théâtre de la Ville / Espace Cardin
L'apostrophe – Théâtre 95 / Cergy-Centre

CINÉMA

Harmony Korine

Rétrospective / Exposition
Centre Pompidou

Matias Piñeiro / Pour l'amour du jeu

Jeu de Paume

Harun Farocki / Christian Petzold

Rétrospectives / Exposition Harun
Farocki
Centre Pompidou

Abonnement et réservation

www.festival-automne.com
01 53 45 17 17

* Spectacles présentés
par La Villette
et le Festival d'Automne à Paris



Partenaires média de l'édition 2017

